



La psychanalyse matérielle chez Bachelard

par Francimar Arruda

Sans doute, la question de la compréhension de signification de la psychanalyse matérielle chez Bachelard repose sur le déploiement de la notion d'imaginaire matériel. Ainsi, il importe avant tout de nous pencher sur la signification de la matérialité et de la récupération du monde en tant que résistance.

Bachelard considère que les images ont une consistance, une présence et une activité dans l'imagination qui ne peuvent se développer que par le contact avec de matières physiques. Ainsi, l'imagination est une fonction matériologique qui se nourrit du *logos* de la matière. La matière est vue par lui en tant que des éléments archaïques et primordiaux qui donnent un ordre ou une information primordiale à l'organisation de la nature. Dans son œuvre *Le Matérialisme Rationnel* (Bachelard 1949: 19), Bachelard affirme qu'«...il faut étudier vraiment le matérialisme de la matière, le matérialisme instruit par l'énorme pluralité de différences matérielles, le matérialisme qui expérimente, qui est réel, progressif, humainement instruit».

L'expression du matérialisme remet à un concept logique et métaphysique et conduit à une idée de substance unique, tel comme arrive avec la parole matérielle dans la perspective de la doctrine moniste. Bachelard n'est pas un matérialiste selon cette vision, cependant il maintient le terme matériel par des raisons de référence historico-culturelles, une fois que par l'alchimie, il a trouvé la clé pour pénétrer l'imagination et la matière en préférant le terme "matière" à la place du terme "matérialisme".

Pour notre philosophe en question, l'imagination matérielle se trouve associée aux quatre racines de toutes les choses montrées par Empédocle d'Agrigente: le feu, l'eau, l'air et la terre. Les premiers philosophes associaient ses principes formels soit à l'un, soit à l'autre, soit aux quatre éléments fondamentaux, des choix qui sont devenus ses marques philosophiques. Dans ces systèmes philosophiques, la pensée est liée à une rêverie matérielle primitive, à une sagesse permanente, sûre et enracinée. Les quatre éléments de la physique présocratique sont des sources inépuisables pour les rêveries créatrices qui surgissent sans cesse en tant qu'essences matérielles récurrentes. En effet, de la même manière que nous parlons dans la Chimie de la valence quadruple du carbone, nous



pouvons dire que dans l'imagination matérielle bachelardienne il y a la question de la quaternité¹.

Remettant au début de la phase poétique bachelardienne, avec l'influence de l'alchimie et de la psychologie jungienne, l'imagination des quatre éléments se montre présente de manière subtile dans la période postérieure au niveau de la proposition de la psychanalyse matérielle qui s'occupe de travailler la résistance et la transformation de la matière, cette dernière étant constituée par les quatre éléments. À ce propos, la poétique est une voie pour la découverte des forces vivantes de la nature profonde de l'être humain, raison par laquelle Bachelard s'est intéressé par l'étude de l'imagination matérielle – ce besoin de pénétration qui "... au-delà des séductions de l'imagination des formes, va rêver la matière, la vivre, ou alors – ce qui revient au même – va matérialiser l'imaginaire"² (Bachelard 1999: 17).

L'imagination matérielle s'impose en invitant à une intimité avec la matière qui provoque un flux d'images toujours nouvelles. Dans la confrontation de l'être humain avec le monde, dans le dynamisme de la matière et de la non matière, l'imagination se lie aux quatre éléments: l'air, l'eau, la terre et le feu à partir des images actives et créatrices; l'imagination matérielle dévoile un nouveau univers. Ainsi, selon Bachelard:

En plus des images de la forme, tant de fois évoquées par les psychologues de l'imagination, il y a – comme nous le montrerons – des images de la matière, les images directes de la matière. Un regard peut les nommer, mais il ne les connaît pas. Une joie dynamique les travaille, les modèle, les rend plus légères. Nous rêvons substantiellement de façon intime de ces images de la matière, en éloignant les formes périssables, les vaines, le devenir des superficies. Elles ont un poids, elles sont un cœur³. (Bachelard 1989: 2).

Ainsi, l'imagination matérielle est donc la faculté de former des images qui transcendent la réalité ou qui chantent la réalité et permettent à l'être humain de dépasser le sens commun, la condition banale du quotidien et les limites de l'homme.

En ayant comme référence cette notion, nous allons donc vérifier la proposition bachelardienne d'une psychanalyse matérielle et son rapport avec les activités créatrices. Notre point de départ est bien sa conception qui montre que, dans la psychanalyse conventionnelle, les images sont définies par son symbolisme. Lorsqu'une image fonctionnelle, un souvenir traumatisant est découvert, le processus de compréhension de ce phénomène est une interprétation sociale. On soustrait à la vue tout le sens de cette recherche appartenant au champ de l'imagination. Or, le psychisme est animé par une vraie faim d'images. Il *veut* des images. Dans la psychanalyse donc, la quête est la réalité

¹ Le quadruple modèle trouve un support dans le principe archétype du *quatre*, un symbole très archaïque trouvé dans les éléments à la base de notre expérience existentielle. Cette image correspond en Psychologie à la création de l'ego à partir de l'inconscient où il n'y a pas de différences, selon le processus de discrimination des quatre éléments et des quatre fonctions: la pensée (l'air), les sentiments (l'eau), la sensation (la terre), et l'intuition (le feu). Pour un approfondissement du thème, nous renvoyons à Ruby 1998: 30.

² Traduction libre.

³ Traduction libre.



des images, mais qui oublie un autre mouvement, à savoir la quête de la positivité de l'image en tant que réalité.

Bachelard concentre ses efforts dans le but de trouver la beauté la plus intime, occulte et affective de la matière; lorsque nous imaginons, nous projetons le beau et faisons une promesse qui anime le travail énergétique sur la matière. C'est pour cela qu'il nous dit:

Il y a une grande différence entre une image littéraire qui décrit une beauté déjà réalisée, une beauté qui a trouvé sa pleine forme et l'image qui travaille au sein du mystère de la matière et veut plus suggérer que décrire⁴. (Bachelard 1988: 6).

Le philosophe de Bar-sur-Aube est un poète avant tout, et en tant poète, il est au-delà des théories de la psyché. Pour lui, le psychisme humain est capable d'imaginer une situation à partir de son rapport avec les objets internes et externes. L'imagination sans intervention du raisonnement et de l'intelligence, donne vie à ce que nous considérons exister par l'aide de l'intuition. L'imagination est quelque chose de concret qui va au-delà de la parole, elle est plus que la parole parce que celle-ci y est incluse, tel comme un atelier du réel. En raison de cette caractéristique psychique de l'être humain, toute matière devient immédiatement l'image de l'intimité d'une substance transformée, telle comme une affectivité enracinée dans l'inconscient et ayant l'intérêt comme substance.

En d'autres termes, ce sont les arguments qui sont à la base de la proposition bachelardienne d'une psychanalyse matérielle, selon ce qu'il dit dans *La Terre et le Rêveries de la Volonté*. Cette œuvre est destinée à "réfuter cette doctrine nette et claire (de la psychanalyse classique) et à essayer, sur le terrain qui nous est le plus défavorable, d'établir une thèse qui affirme le caractère primitif, le caractère psychiquement fondamental de l'imagination créatrice⁵" (Bachelard 1988: 2), en opposition à la philosophie réaliste et aux psychologues selon lesquels c'est la perception des images qui détermine les processus de l'imagination.

Nous pouvons ainsi comprendre que pour Bachelard l'être humain a comme caractéristique fondamentale l'imagination matérielle – l'imagination suscitée par la matière – et c'est donc par le biais de cette imagination matérielle que la plénitude de ce qui peut être est envisagée parce que "les images sortent du propre fonds humain⁶" (Bachelard 1988: 3) et le travail de susciter ces images constitue la psychanalyse matérielle bachelardienne. Nous nous trouvons donc face à la possibilité d'approcher les plus diverses formes de manifestation de création telles comme la liberté de l'homme devant le monde, avec la matière en tant que résistance. C'est pourquoi notre attitude a besoin d'être celle de la confrontation, au lieu d'être celle de la contemplation ou de l'interprétation.

⁴ Traduction libre.

⁵ Traduction libre.

⁶ Traduction libre.



L'attitude contemplative place le monde à distance, tel comme un spectacle, alors que l'attitude matérialiste exige le contact intime avec la matière, en présupposant la pénétration au plus profond dans le but de saisir la vraie instance matérielle. Bref, le travail n'est pas exalté en tant que droit dans un sens social, mais dans le même sens métaphysique. Par là même, Bachelard nous dit que notre être entier conscient ou inconscient se bénéficie par le biais du travail et cela est déjà une réalisation d'une psychanalyse propre.

La confrontation avec le matériel est bien ce qui conduit au poétique, à un travail créatif ayant un aspect matériel, une fois que pour se révéler celui-ci suscite la volonté d'intimité, de pénétration de la matière. C'est le cas de la littérature, de la poésie, de la peinture, de la sculpture, de la musique et des arts en général. La création artistique conduit à un matérialisme. En somme, "... le monde résistant n'a pas dans l'immédiat droit à la personnalité; il faut qu'il soit motivé par les dieux du travail pour sortir de la lenteur anonyme"⁷ (Bachelard 1988: 24).

En nous penchant sur l'idée de travail, nous allons démontrer que cette notion possède une connotation très importante dans la philosophie bachelardienne et elle se trouve étroitement liée à la psychanalyse matérielle et à l'activité poétique. Tant la raison laborieuse et opérante que l'imagination matérielle et dynamique sont des produits de la manipulation des ouvriers du laboratoire poétique:

Cette conscience de la main de l'ouvrier fait renaître en nous la participation dans le métier du graveur. La gravure n'est pas contemplée ; on réagit face à elle, elle nous apporte des images de réveil. Tous les rêves dynamiques, des plus violents aux plus insidieux, do sillon métallique aux traits plus fins, vivent dans la main humaine, synthèse de la force et de l'habileté⁸. (Bachelard 1994: 49).

Dans cette perspective, c'est en travaillant que nous satisfaisons notre pouvoir créateur et telle action sur la matière constitue une vraie psychanalyse naturelle parce qu'elle nous fait connaître la mesure de notre santé (mentale et physique), sans équivoques ni dissimulations. Bachelard souligne encore que le "travail apporte en soi une psychanalyse, une psychanalyse qui peut apporter des bénéfices à toutes les profondeurs de l'inconscient"⁹ (Bachelard 1988: 114), une psychanalyse matérielle.

Selon Bachelard, le travail ne place pas l'être humain au centre de la société, mais au centre de l'univers, parce que cette pulsion de travail a son origine dans un besoin intérieur, une fois que la nature est une invitation à l'individu pour qu'il emploie ses forces dans le but de la dévoiler et la connaître. "Le travail est – au fond même des substances – une genèse. Il récrée de manière imaginative, par les images matérielles que l'animent, la matière même qui s'oppose à ses effets" (Bachelard 1988: 26)¹⁰.

En clair, Bachelard ratifie sa critique à la psychanalyse traditionnelle en affirmant que le psychisme a faim d'images tandis qu'elle est toujours intéressée à faire des recherches sur la réalité qu'elle suppose être cachée en dessous, au lieu de chercher au sein de

⁷ Traduction libre.

⁸ Traduction libre.

⁹ Traduction libre.

¹⁰ Traduction libre.



l'intériorité psychique la positivité de l'image. À nos yeux, ces critiques de Bachelard à la psychanalyse freudienne ont ouvert des possibilités pour les nouvelles lectures psychanalytiques. Selon lui, la psychanalyse matérielle est vécue par l'imagination matérielle parce qu'une fois dynamique, celle-ci nous amène à vivre une promesse de domination sur l'intimité de la matière. Cette promesse de domination survient lorsque nous travaillons en rêverie, étant donné que lorsque "nous vivons la rêverie de la volonté, le temps assume une réalité matérielle" (Bachelard 1988: 18)¹¹.

Dans cette perspective bachelardienne, il est possible de dire donc que le rapport sujet – objet s'équilibre sur le champ de l'imagination parce que la résistance réelle rend dynamique les rêveries, au même temps que les rêveries dynamiques vont réveiller la résistance qui sommeille à l'intérieur de la matière. On veut dire par là que la matière reflète notre potentiel énergétique et la rêverie dimensionne ce matériel. En somme, les images que nous faisons de la matière – les images matérielles – sont actives et elles nous nourrissent dès que nous commençons à faire plus de confiance à l'essence de nos mains.

En considérant que la psychanalyse traditionnelle néglige cet aspect matérialiste de la volonté humaine (de toute façon, ce n'est pas son objet), Bachelard propose donc la psychanalyse matérielle, par le biais de laquelle l'être humain peut plonger dans ses rêveries pour pouvoir, de cette façon, saisir les choses et percevoir aussi bien le matériel humain qui lui est propre que sa fonction transformatrice du monde matériel. Le philosophe affirme qu'on ne peut accomplir cette vraie psychanalyse pour ainsi dire que par les forces du travail.

Nous clôturons ce texte avec un rappel de Bachelard:

La psychanalyse, née en milieu bourgeois, néglige bien souvent l'aspect réaliste, l'aspect matérialiste de la volonté humaine. Le travail sur des objets, contre la matière, est une sorte de psychanalyse naturelle. Il offre des chances de guérison rapide parce que la matière ne nous permet pas de nous tromper sur nos propres forces. (Bachelard 1988: 24).¹²

Il s'agit d'une proposition de psychanalyse qui contient en elle-même des controverses à caractère épistémologique, mais il ne s'agit pas ici de les développer. Il est question cependant de souligner l'effort de Bachelard pour euphémiser la confrontation difficile de l'homme avec les images, aussi bien pour les images primordiales que pour les images (les icônes) contemporains.

BIBLIOGRAFIA

- Bachelard G., 1989, *A Água e os Sonhos*, Martins Fontes, São Paulo.
Bachelard G., 1988, *A Terra e os Devaneios da Vontade*, Martins Fontes, São Paulo.
Bachelard G., 1999, *O Ar e os Sonhos*, Bertrand Brasil, Rio de Janeiro.

¹¹ Traduction libre.

¹² Traduction libre.



Bachelard G., 1994, *O Direito de Sonhar*, Bertrand Brasil, Rio de Janeiro.

Bachelard G., 1949, *O Materialismo Racional*, P. U. C., Paris.

Ruby P., 1998, *As Fases do Humano*, Oficina do texto, São Paulo.

Francimar Arruda. Postdoctorat en Philosophie à l'Université de Bourgogne (France). Docteur en Théories de l'Imaginaire (UFRJ). Maître en Philosophie (IFCS/UFRJ). Auteur de: *Os desvalidos de Eros*, *Algumas reflexões sobre a imaginação*, *Poeziè di Gandire la Heidegger*, *Les diableries de L'humour*, *Image et affection: esquisse d'une interprétation spinosiste*, parmi d'autres œuvres. Professeur conférenciste au sein de la Pós-graduação PUC/Rio dans la discipline : "As vertentes éticas e epistemológicas da imagem"; Membre de la Chaire Unesco sur l'Imaginaire (Italie), Coordinatrice du G.E.I. (Groupe d'études sur l'Imaginaire) qui réunit des chercheurs des universités brésiliennes PUC/Rio, UnB et UFRJ.

arruda.franci@gmail.com